



FONDERIE DE BRONZE

La fonderie de bronze française, "The Henry-Bonnard Bronze Company", dirigée depuis vingt ans par un Parisien, M. Eugène-F. Aucaigne, expose, à Saint-Louis, plusieurs de ses productions. Nous en reproduisons une dans ce numéro. C'est un cartouche et des chéneaux en bronze, pesant de 5 à 6 tonnes, et formant un des coins de la résidence de M. William A. Clark, sénateur au Congrès de Washington, où il représente l'Etat du Montana. Le cartouche et les chéneaux ont été exposés dans les ateliers de la fonderie; et le "New-York Herald" dit, dans son numéro du 17 mars, que "c'est une des plus belles pièces de bronze architectural, non seulement aux Etats-Unis, mais encore en Europe." Cet ouvrage n'est qu'une petite partie



Colossale pièce artistique en bronze

des travaux en bronze, déjà exécutés et à exécuter encore pour la maison de M. le sénateur Clark. Voilà déjà trois ans qu'une armée d'artistes et d'ouvriers travaillent à cette oeuvre merveilleuse, pour laquelle des millions de dollars seront dépensés. Le sénateur, un milliardaire, propriétaire de plusieurs mines de cuivre et de charbon, dans l'Ouest, a installé toute une marbrerie, une ébénisterie, acheté une carrière, etc.

Cette maison, qui sera une des plus belles résidences d'Amérique, sera terminée d'ici deux ans.

LE BALLON DE SANTOS-DUMONT

Parmi les attractions aussi nombreuses que variées de la grande Exposition américaine, figurait une course de ballons dirigeables, dotée de prix importants pour ceux des concurrents qui accompliraient le trajet imposé (\$100,000 pour le premier prix).

Un homme semblait tout désigné pour être le lauréat de cette épreuve passionnante, c'était M. Santos-Dumont, à qui ses travaux antérieurs et ses ascensions audacieuses ont valu une renommée universelle. Le jeune aéronaute s'était en effet, mis sur les rangs et avait amené à Saint-

Louis un nouveau ballon muni de perfectionnements intéressants (voir notre gravure).

Un acte de stupide malveillance a renversé tous ses projets. Profitant d'un manque de surveillance, des malfaiteurs restés inconnus, ont lacéré les enveloppes du ballon, de façon à le rendre inutilisable. M. Santos-Dumont, désolé, mais non découragé, n'a pas eu d'autre ressource que de rentrer en Europe avec les débris mutilés de l'appareil sur lequel il avait fondé de si grandes et si légitimes espérances.

Le jeune aéronaute avait été, à la suite de ces événements, l'objet d'imputations malveillantes qui ne tendaient à rien moins qu'à le représenter comme étant sinon l'auteur, du moins l'inspirateur de la destruction de l'aérostat. Il n'est pas nécessaire de le défendre contre une telle calomnie, que dément tout ce que l'on connaît de son caractère et de son indiscutable loyauté.

L'acte de vandalisme qui est venu si fâcheusement rendre inutile de longs et persévérants efforts, est également regrettable en ce qu'il prive l'Exposition elle-même d'un puissant élément d'intérêt. La responsabilité en doit retomber tout entière sur l'administration américaine, qui n'a pas su prendre les mesures de précaution élémentaires qui s'imposaient en semblable circonstance.

UN AÉRONAT A QUATRE HÉLICES

Tandis que M. Santos-Dumont est rentré en France, son dirigeable lacéré ne lui permettant pas de prendre part au concours international de Saint-Louis, un Français, M. Hippolyte François, met au point un aéronef avec lequel il compte aller disputer outre-océan cette grande épreuve aérostatique.

Ce nouveau dirigeable, qui cube 2,000 mètres, diffère assez sensiblement de tout ce qui a été fait jusqu'ici. Il est muni de quatre hélices actionnées par un moteur de 24 chevaux, destinées à assurer la propulsion et la direction.

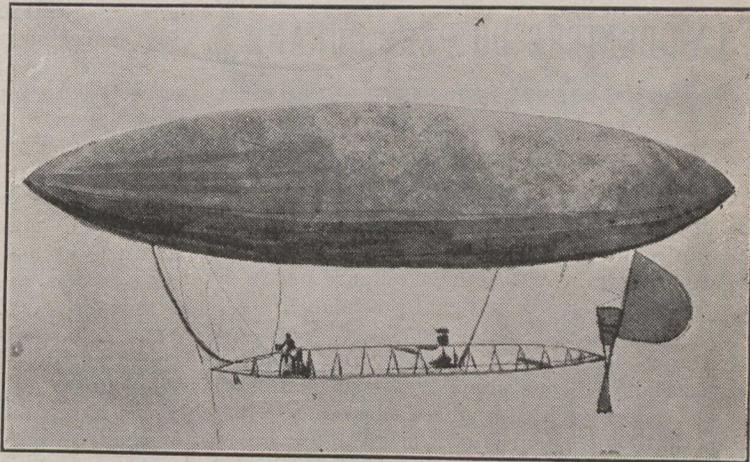
L'inventeur, en reconnaissance de l'aide qui lui a été donnée par la municipalité de Saint-Mandé, à l'origine de ses travaux, a donné à son navire aérien le nom de "Ville-de-Saint-Mandé".

Ajoutons, en terminant, que des expériences faites avec un ballon de 115 mètres cubes ont, paraît-il, donné les résultats les plus satisfaisants. On aurait obtenu une vitesse de propulsion de 51 pieds à la seconde, soit plus de 41 milles à l'heure.

LA GUERRE SUPPRIMÉE

Un philanthrope—ami de la paix—vient d'inventer un appareil destiné à réaliser le rêve de la paix perpétuelle, par la télégraphie sans fil.

Il s'agit tout simplement d'une ancienne télégraphie, capable d'envoyer à vingt kilomètres une énergie foudroyante, de nature à faire passer en bloc de vie à trépas une armée entière.



Ballon Santos-Dumont No 9, photographié à l'Exposition de Saint-Louis, avant que des mains criminelles ne l'eussent lacéré

La façon d'opérer consiste en une imitation de la foudre, qui, comme on sait, tue parfois à distance par ce qu'on appelle le "choc en retour" avec son système préventif; les horreurs de la guerre, les combats seraient d'emblée supprimés — faute de combattants. Que serait-ce, si ce n'était pas un ami de la paix?

PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE

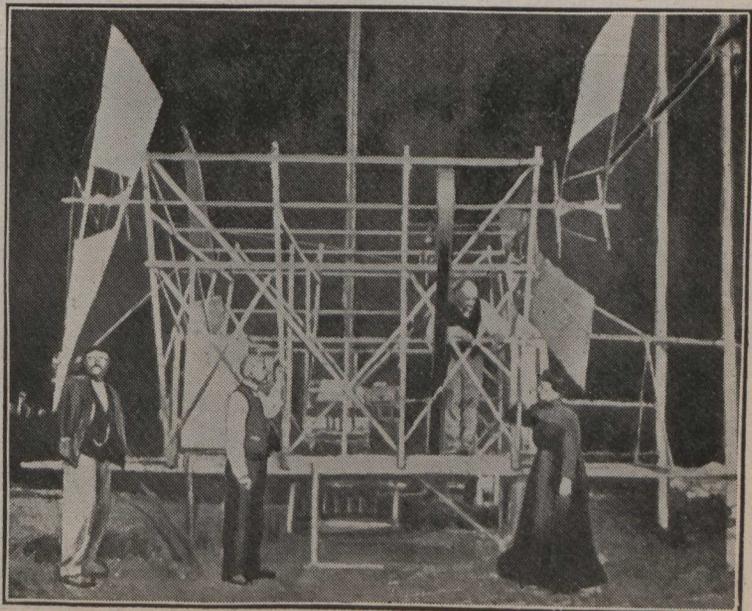
S'il faut en croire une information de Londres, publiée par un de nos confrères parisiens du matin, un Anglais vient d'inventer un appareil consistant en un aéroplane automatique renfermant un appareil-photographique d'une puissance exceptionnelle.

Cet instrument peut s'élever à de grandes hauteurs et permet de prendre des photographies de pays ou de sites. On pourra même opérer sur une distance d'environ 3,200 verges.

Une armée munie d'un semblable appareil pourra connaître le plan détaillé des positions, des forces ennemies, l'emplacement exact des canons, etc. De plus, l'aéroplane enregistrera les distances exactes auxquelles seront prises les photographies.

Placé sur le pont d'un cuirassé, on pourra photographier l'entrée d'un port ennemi, permettant ainsi un pointage absolument rigoureux des pièces d'artillerie.

La télégraphie sans fil vient d'être appliquée aux traversées transatlantiques. Tant que le paquebot ne sera pas trop éloigné, il communique directement avec les postes côtiers. Arrivé en pleine mer, il se servira des paquebots rencontrés en route comme de bureaux transmetteurs qui, à leur tour, passeront les dépêches à leurs voisins, et de navire en navire, les télégrammes, en quelques heures, arriveront à leurs destinations.



Un aéronef à quatre hélices destiné au concours international de Saint-Louis